

- En décembre 2017, le pape Francois propose une modification à la prière du “Notre Père qui est aux cieux” (la prière la plus communément répétée dans une église catholique, en début de messe). En effet, il suggère qu’une ligne de la prière implique que Dieu nous induit à la tentation.

[slide]

- Dans l’œuvre éponyme de Voltaire, il nous est présenté un personnage dote d’un pouvoir critique hors du commun, qui à travers son innocence et sa soif de savoir en vient à oser toute remise en question, à ne jamais hésiter à poser des questions, même quand les réponses semblent obsolètes ou évidentes. Nous sommes donc en droit de nous poser la question suivante: Comment réagirait l’ingénu face à cette polémique? Dans cette optique, je proposerais quelques éléments de réponse basés sur les discussions que nous avons eues en classe ainsi que sur ma relecture de l’œuvre.
- Pour commencer, il est impératif de faire la distinction entre la voix de Voltaire (le narrateur) qui et celle de l’ingénu. Voltaire durant toute sa carrière littéraire, a porté critique sur l’église catholique, et cela a tous les niveaux: que ce soit au niveau institutionnel, personnel (c’est à dire les hommes d’église) en particulier, ou encore hiérarchique. Il va donc de soi que mon analyse se limite aux pensées et aux paroles de l’ingénu, qui ferait sans doute preuve de moins de sarcasme que son créateur.
- Je vous propose à présent de nous focaliser sur des éléments de réponse bel et bien présents dans notre texte. On décèle déjà chez l’ingénu une déconstruction progressive et méthodique du pape.

- Dans un premier lieu, l'ingénu remet en question la légitimité spirituelle et autoritaire du pape.

[slide]

- D'ailleurs, l'ingénu pense fondamentalement que le pape n'est qu'un homme comme les autres.

[slide]

- L'ingénu est un être de raison. Pour lui, la religion chrétienne se résume à l'application du texte sacré, la Bible. Or, le pape n'est pas mentionné dans la bible (ni d'ailleurs la vocation de pape). L'ingénu semble bel et bien suivre la logique avancée par les protestants : Sola Scriptura, donc seulement le texte. C'est cette scriptura, ce texte lui-même, que le pape veut changer.

[slide]

- Finalement, l'ingénu ne fait pas de "in-between": il ne célèbre pas le progrès, tant que l'on est dans une phase intermédiaire. Pour gage de comparaison, voilà la réaction qu'a l'ingénu face à:

[slide]

et face à:

[slide]

- A présent, voyons sa réaction quand il arrive à convertir un janséniste, ce qui est mis en scène comme un exploit.

[slide]

- Voltaire appuie ce trait digne des plus grands influenceurs avec l'ellipse narrative. Une ellipse narrative est une omission calculée (donc volontaire) de quelques éléments auxquels le lecteur s'attend dans une histoire.
- L'ingénu travaille dans les absolus, il ne se contente jamais de compromis : il va donc de soi que, une fois qu'il ait converti le janséniste, il n'ait aucune réaction. Son objectif étant de convertir tout le monde (d'où la portée universelle de la philosophie des lumières) le fait que Voltaire ne mentionne jamais les réactions de l'ingénu face au "progrès en cours de route" veut donc dire que le personnage en est complètement indifférent: il ne réagit que quand la cause qu'il défend est complètement acceptée, que l'objectif ou l'idéal pour lequel il œuvre est complètement atteint.
- Donc pour résumer mes deux points précédents, nous avons montré que l'ingénu rejette l'autorité du pape, et à la place promulgue la Sola Scriptura des protestants (Luther) et même des jansénistes (qui suivent Saint Augustin). nous avons aussi un ingénu radical, qui ne célèbre pas un progrès en cours de route mais uniquement quand il atteint son but. Pour lui, donc, il ne suffit pas que le pape soit simplement « meilleur que le pape précédent », ce n'est pas assez pour qu'il arrête de réfuter son influence.
- Si on accepte que l'idéal des lumières que défend Voltaire et, par transitivity, qui sont les valeurs innées de l'ingénu, ces valeurs pour lesquelles il existe, la question se résume donc à: Avons-nous réellement atteint une société post-lumières? Sommes-nous

parvenus à donner des pouvoirs (dans le sens “empower”) a chacun son libre arbitre, sa liberté voir même son devoir d’user de son jugement critique et de penser pour soi?

- Pour ce qui est du pape, et en particulier dans ce contexte, je pense que la réponse est non. certes, le pape est juste en train de suggérer une légère modification du texte sacré, mais la nature de l’action elle-même témoigne d’une influence, un pouvoir sur le droit d’interprétation du texte sacré. D’un point de vue des lumières, sa simple position d’autorité au sein d’une institution cléricale qui se dit avoir le monopole de l’interprétation scripturale met en danger ce précieux jugement critique que chacun d’entre nous se doit de pratiquer.
- Je conclurais sur cette hypothétique réaction de l’ingénu que j’ai imaginée: *“Désorienté après avoir lu cet article dans The Guardian, l’ingénu demanda à son compère Gordon: Qui est donc cet homme pour vouloir changer le texte original? Il n’a qu’à proposer sa propre traduction de la Bible et ensuite la mettre en vente. Les lecteurs décideront quelle traduction adopter!”*